

## CANZONE II

*(Verdi feroce, sanguigno, oscuri e poveri)*

Jusqu'à ce jour, jamais femme ne mit à porter des vêtements verts, pourpres, sombres ou changeants, et à réunir en blondes tresses ses cheveux d'or, autant de grâce que celle dont la beauté a troublé ma raison et qui, loin des sentiers où je pourrais être libre, m'attire vers elle et me fait repousser tout autre joug, même moins lourd.

Si parfois mon âme, ainsi privée de son libre arbitre, se plaint d'être conduite au martyre, un regard suffit à maîtriser mon irrésistible passion, à chasser de mon cœur les désirs insensés et à calmer mes emportements.

De tout ce que l'amour m'a fait et me fera souffrir encore jusqu'à ce que mon cœur soit guéri par celle qui, impitoyable, le déchire et le remplit cependant de tendresse, je me vengerai, pourvu que l'orgueil et la colère (de Laure) ne me ferment pas, en raison de mon peu de mérite, l'accès que j'avais auprès d'elle.

Du jour, de l'heure où je levai les yeux vers ce (regard) sombre et vers ce (teint si) blanc,